



Série
Comédie-Drame

"La Vallée de l'Amer"

Pitch



Sophia et Francisco s'apprécient, mais le poids de leurs ruptures passées les empêchent de s'élancer vers un nouveau « parcours amoureux », convaincus qu'inévitablement, "plus dure sera la chute".

Ils choisissent alors de renverser l'ordre des choses : d'abord la rupture, puis les conflits, pour finir par savourer le temps béni des premiers émois.

Comédie romantique

Format série: 6 x 30 min

Concept & Ton

Casser les codes

La comédie romantique repose souvent sur un schéma narratif classique : le résultat est charmant, mais parfois trop prévisible.

À l'image d'un conte de fées, la conquête s'achève souvent sur un premier baiser. Mais que deviennent le Prince Charmant et Cendrillon lorsque la routine s'installe, et que les conflits rythment le quotidien ?

"La Vallée de l'Amer" part du constat que même une fois la relation terminée, subsistent souvent une amertume, voire une grande tristesse lorsqu'on pense à l'autre.

L'ambition est d'aborder avec réalisme la face obscure de la relation amoureuse, sans tomber dans le cynisme, mais en posant une question simple : pourquoi passe-t-on du meilleur au pire ? Du rire aux larmes ? Serait-il possible d'inverser le cours d'une relation amoureuse, de remonter vers des sentiments heureux en désamorçant en amont les conflits, inévitables tôt ou tard ?

"La Vallée de l'Amer" est une comédie romantique, mais c'est aussi une comédie absurde qui ne fait pas dans le "fleur bleue". La série détourne les codes romantiques classiques pour mieux les réinventer, à l'image de Sophia et Francisco, qui tentent d'inverser le cours des choses.

Entre théâtre et réalité

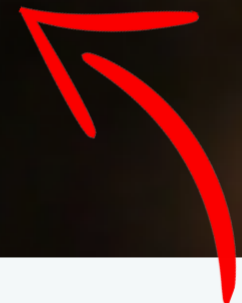
Les personnages principaux évoluent dans un univers où l'imaginaire dépasse la réalité : le théâtre.

Sur scène, les acteurs interprètent une vie qui n'est pas la leur, tout en y insufflant une part d'eux-mêmes. Hors de question qu'ils jouent du Molière ou un classique, les personnages, les scènes de théâtre, qu'ils jouent, doivent être calibrés pour faire avancer l'histoire.

Cela représente donc une certaine difficulté, il s'agit presque d'écrire une pièce de théâtre entière, en plus d'une série. Si les parallèles entre les deux récits sont bien alignés (celui de la pièce de théâtre et celui de la réalité), cela peut devenir un support solide. Il faut cependant amener cet effet miroir avec subtilité, pour éviter le cliché de deux récits trop parfaitement alignés.

Sophia et Francisco eux-mêmes finissent par ne plus distinguer le vrai du faux. Leurs scènes de ménage oscillent entre sincérité et exagération : ils se prennent au jeu, en rajoutent, au risque de ne plus savoir si leur propres larmes sont réelles ou bien simulées.

Cela débouche sur une question essentielle : dans quelle mesure peut-on écrire sa vie ? Peut-on anticiper les obstacles de la relation amoureuse, pour mieux les aborder, voire les provoquer ? Cette tentative est bien évidemment vaine, mais les protagonistes ont besoin d'y croire pour faire taire leur peur de l'échec amoureux.



rencontre...

"Yannick"

"Bref"



Note d'intention

La rupture, accident industriels de l'amour

À part quelques chanceux, nous avons presque tous connu au moins une rupture amoureuse. Un épisode rarement agréable, qui ouvre sur une ère difficile, celle de l'après-relation. Il m'est arrivé de rester ami avec des amours passés, mais le plus souvent, c'est l'amertume ou la gêne qui prédominent.

Et parfois c'est pire, sans vouloir rentrer dans la noirceur des ruptures douloureuses, je veux que chacun puisse se projeter dans les souliers de Francisco et Sophia, en repensant à ses propres histoires passées.

Commencer une histoire par la fin paraît bien peu rationnelle, mais peut-être que c'est l'exploration d'un nouveau modèle qui se rapproche le plus de la rationalité. Sans expérience, sans échec, la vraie science n'aurait jamais avancé, alors pourquoi ne pas faire un peu de recherche en espérant renouveler le parcours de ces relations qui sont au coeur de nos vies ?

On imagine que l'approche de Francisco et Sophia est vouée à l'échec, mais il s'agit ici d'une comédie, c'est quand tout se dérègle que c'est encore plus savoureux. On rit des déboires des amoureux, sans jamais prendre totalement au sérieux leurs « recherches ».

En termes d'univers, je veux que même ceux qui n'aiment pas vraiment le théâtre se sentent "invités" dans cet univers, qui paraît souvent intellectuel et fermé. Il faut qu'on s'amuse avec les acteurs, à la manière de la plongée dans le théâtre de "Yannick", de Quentin Dupieux.

On voit surtout cet univers à travers le regard de Sophia, qui se sent elle-même un peu étrangère, en tout cas nouvelle dans le milieu de la scène parisienne.

Elle n'est pas prétentieuse, et perçoit souvent le comique de certains comportements, notamment lorsque les comédiens se prennent trop au sérieux.

Scène de théâtre, terrain de guerre

On voit surtout cet univers à travers le regard de Sophia, qui se sent elle-même un peu étrangère, en tout cas nouvelle dans le milieu de la scène parisienne.

Elle n'est pas prétentieuse, et perçoit souvent le comique de certains comportements, notamment lorsque les comédiens se prennent trop au sérieux.

Le dernier épisode, dans lequel la représentation est au bord de la catastrophe, s'inspire d'une expérience vécue. Dans un grand théâtre parisien où l'une de mes pièces était jouée, un acteur principal s'est senti mal. Il a effectué deux représentations dans la même soirée, dans un état second, quittant parfois la scène pour aller vomir. Les autres comédiens étaient terrorisés en ne le voyant pas revenir au bout de plusieurs minutes, un vide qu'ils devaient combler en improvisant. Avec un certain talent apparemment puisque la salle a cru à un chaos organisé, et a adoré un résultat parfois décousu, mais rempli d'une incroyable énergie.

La morale de ce « parcours amoureux » est simple : vouloir contrôler ses sentiments ou ses relations est souvent vain. La vie amoureuse, et la vie tout court, est imprévisible, chaotique, pleine de surprises. La magie surgit parfois par accident; mieux vaut apprendre à surfer sur les vagues que de chercher à maîtriser le courant ou la marée.

Les Personnages

Sophia

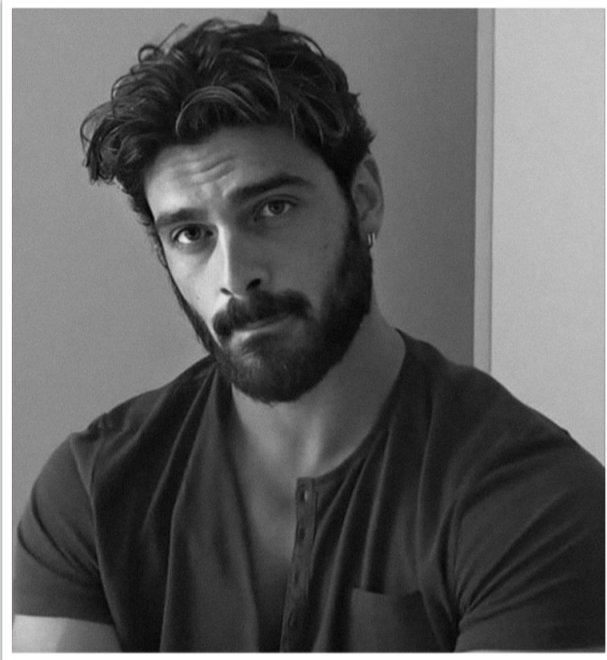
Sophia s'est tournée très jeune vers le théâtre, encouragée par des parents qui s'inquiétaient de sa grande timidité. Sur scène, elle peut incarner des reines autoritaires, des criminelles sans scrupule, avant de retrouver sa coquille, celle d'une fille un peu timide qui a tendance à s'effacer.

Malgré son talent, elle souffre en arrivant à Paris du « syndrome de la stagiaire », qui la pousse à se sentir inférieure moins expérimentée.

Elle est rapidement écrasée par des personnalités plus affirmées, comme celle de Ludivine. De plus, les origines modestes de Sophia nourrissent ce sentiment d'imposture dans le milieu du théâtre parisien. Ici, tout le monde semble se connaître, et l'on regarde de haut ces petites remplaçantes qui rêvent de vous... remplacer.

Elle devra gagner en assurance si elle veut faire carrière, surtout dans un milieu où il faut savoir se mettre en avant pour exister.

En amour, en revanche, Sophia se montre plus sûre d'elle. Elle mène la danse, autant voire plus, que Francisco, elle ne se laisse pas dominer.



Francisco, homme de théâtre par essence, joue volontiers le capitaine à la tête d'une armada du XVIIe siècle, le prince romantique dans un château hanté, ou résistant héroïque face à une dictature injuste.

Mais dans la vraie vie, il ne peut cacher certaines insécurités, comme la peur d'être rejeté.

Il peut se braquer s'il se sent mal entouré, et la proximité avec une ex-compagne parfois "toxique" est souvent un calvaire qui l'empêche de bien fonctionner.

Sophia est comme lui une idéaliste, mais elle est plus pragmatique que Francisco, les deux se complètent bien dans leurs forces et leurs vulnérabilités.

Ludivine

Solaire, Ludivine illumine chaque pièce dans laquelle elle pénètre. Sa personnalité et sa voix puissante animent dîners et soirées entre amis. Ludivine déteste le silence et l'ennui.

Leader née, elle a un faible pour les princesses un peu narcissiques, un peu maléfiques. Elle peut se montrer cassante, parfois hautaine; sa relation avec Sophia s'inscrit d'emblée dans un rapport de force inégal.



Fanny

Fanny, quant à elle, incarne la grande sœur par excellence. Toujours mature et plus raisonnable, elle a longtemps écouté Sophia, et l'a bien souvent conseillée.

Mais aujourd'hui elle s'agace de voir son amie faire preuve d'une grande naïveté, et de son obstination à aller droit dans le mur avec cette relation alambiquée. Peut-être est-elle aussi un peu jalouse de cette histoire d'amour tordue alors qu'elle se sent assez seule de son côté.



Résumé - Episode 1

Sophia (30) est une actrice de théâtre talentueuse, mais qui peine à sortir du lot en raison d'une certaine discrétion naturelle.

Elle est créative et aimerait bien développer son écriture, mais sa priorité est de faire décoller cette carrière d'actrice en demi-teinte, et c'est pour cela qu'elle quitte son Sud-Ouest bien aimé, pour débarquer à Paris où elle ne connaît personne.

Tout cela semble cohérent, elle en discute une dernière fois avec sa meilleure amie FANNY (30), avec qui elle prend un dernier café à la gare avant de s'élancer vers l'inconnu.

Fanny connaît son amie par coeur, et elle sait qu'une autre raison pour Sophia à quitter sa province. Fanny y fait allusion, mais sent qu'il faut éviter ce sujet sensible, Sophia veut changer de lieu de vie pour mettre loin derrière elle une relation amoureuse qui s'est terminée dans la douleur, et n'en finit pas de la hanter.

L'arrivée sur Paris la plonge dans un tourbillon de bruit, de mouvement, et une certaine anxiété. Elle file direct au théâtre qui l'a embauchée pour être remplaçante de l'actrice principale sur une pièce à succès. Un beau théâtre, un public nombreux, mais le prestige de l'affiche n'efface pas les limites de son rôle de doublure, la petite provinciale est plutôt méprisée par les acteurs troupe, l'ambiance semble assez tendue et la bienveillance n'est pas la priorité.

L'actrice principale qu'elle pourrait remplacer en cas d'empêchement, a une "grosse personnalité" même en dehors des planches. Un physique énergique, une confiance apparente et le verbe haut, LUDIVINE (33) prend de haut cette doublure, qui n'a ni son expérience ni son réseau. Dès le début, elle instaure un rapport de domination envers la petite nouvelle.

Avant Sophia, une autre doublure avait jeté l'éponge en constatant que Ludivine a une santé de fer, elle sentait qu'elle perdait sa jeunesse à regarder la pièce depuis les coulisses et qu'elle risquait de ne jamais brûler les planches.

Les répétitions commencent, avec les autres doublures qui sont là depuis longtemps, et lui font part de la mauvaise ambiance qui règne au sein de la troupe. Les acteurs semblent partagés en deux petits clans, les amis de Ludivine, et ceux du beau FRANCISCO (35), qui tient le rôle principal.

Les deux ont été en couple, et le sont toujours chaque soir le temps d'une représentation. Mais en coulisse, c'est la guerre de tranchées, l'ambiance est délétère et Sophia est déçue de ne pas retrouver la solidarité qu'elle avait connue dans ses pièces précédentes.

Francisco remarque la petite nouvelle, et la soutient quand Ludivine critique son jeu devant tout le monde lors d'une répétition.

Sophia remercie Francisco pour son appui, et les deux sympathisent autour d'un café. Francisco s'étonne qu'elle soit montée à Paris juste pour assurer un remplacement, mais Sophia explique que ce n'est qu'un premier pas. Puis elle avoue que comme Francisco, elle vit une période "post-rupture" difficile. Francisco s'ouvre et avoue écrire une pièce à ce sujet, sur cette traversée du désert qu'il qualifie de "La Vallée de L'Amer".

Pour lui c'est un jour sans fin, une torture chaque soir quand il doit embrasser sur scène son ex-compagne, il est presque envieux de Sophia qui a eu le courage de s'enfuir physiquement, loin de son ancien amant qui occupe encore trop de place dans son coeur et dans sa tête.

Dès le premier soir, Sophia subit un coup de stress intense quand Ludivine annonce se sentir mal. Peut-être faut-il la remplacer. Sophia va-t-elle connaître son heure de gloire, son opportunité de faire la preuve de son talent dans ce petit monde parisien qui n'a d'yeux que pour ceux qui sont sous les projecteurs ?

Résumé - Episode 2

Quelques minutes avant que Sophia entre en scène, coup de théâtre, Ludivine affirme se sentir beaucoup mieux, c'est elle qui va assurer le rôle ce soir comme tous les soirs.

Sophia est presque soulagée, mais aussi déçue, elle a vu passer sous son nez une belle opportunité. Et surtout elle en veut à Ludivine, elle lit dans son sourire sournois que ce coup de barre était simulée, la diva s'est amusée à donner un faux espoir et un coup de stress à la petite nouvelle. Une sorte de bizutage et un message, bien que l'idylle entre les deux acteurs principaux soit terminée, Ludivine est du genre jalouse, et elle n'a pas apprécié les marques de complicité qu'elle a remarquées entre Sophia et Francisco.

Les soirs suivants, cela devient une plaisanterie aux dépens de Sophia, Ludivine fait rire sa petite cour en prétendant se sentir mal, puis beaucoup mieux pour déstabiliser Sophia qui finit par ne plus y croire.

Après un spectacle qui rame plus que d'habitude, Francisco se sent déprimé et rentre directement chez lui sans passer par la case "pôt d'après représentation". Un peu perdu, il oublie son téléphone au théâtre. Sophia se propose de lui ramener, et débarque chez un Francisco surpris, qui n'avait même pas pris conscience de son oubli.

Celui-ci semble vraiment triste, il a les yeux rougis et semble sur le point de noyer son chagrin dans la vodka. Sophia s'en va prestement pour le laisser tranquille, puis change d'avis et remonte les escaliers. Elle lui explique qu'elle aussi aurait besoin d'un verre, elle s'invite à partager leur soucis, la misère aime la compagnie.

Francisco est amusé par son approche, Sophia est moins timide qu'il ne l'avait pensé. La présence de Sophia lui évitera les excès d'alcool et de nostalgie. Il accepte donc de s'épancher sur celle qu'il sent digne de confiance, l'acteur triste retourne la faveur en jouant aussi le rôle de l'oreille attentive.

La chanson de Wendy Rene qui passe sur son poste résume un constat qu'ils partagent au sujet des relations amoureuses:

"After laughter,
Comes tears".

Ce qui commence dans la joie, finit inmanquablement dans la tristesse.

Les deux acteurs aiment tous deux écrire, ils libèrent leur créativité en imaginant le parcours amoureux sous forme de l'ascension de la "Montagne de l'Amour", dont la première étape est le "camp de base" du premier baiser

Sur un tableau blanc, ils s'amuse à dessiner cette ascension jusqu'au "Pic de l'Amour" de la première nuit partagée.

Puis c'est le plateau plutôt agréable et rassurant de la routine, mais bientôt la falaise précipite les couples dans une série de disputes, qui finit tôt ou tard dans l'abîme de la rupture, que la relation dure une semaine ou vingt ans.

Aujourd'hui, chacun des deux se trouve au milieu du désert aride qui finit ce cycle amoureux, cette "Vallée de l'Amer" qui semble ne jamais se finir.

Francisco et Sophia se retrouvent les yeux dans les yeux, un moment de silence pourrait ouvrir sur un premier baiser.

Mais ils paniquent et se séparent, bloqués par l'angoisse de se lancer à nouveau dans une ascension qui finira à nouveau par une dégringolade, la peur de tout gâcher et de finir dans les larmes les sépare brutalement, Sophia quitte l'appartement de Francisco sur une sensation pessimiste de grande fragilité.

Sophia rentre seule chez elle, le moral dans les chaussettes. Dans le métro, elle découvre sur son Insta des photos de son ex-compagnon, elle se sent envahie par la nostalgie et une tristesse infinie.

Le numéro de son ex s'affiche, il essaye de l'appeler. Sophia panique, sursaute, et rejette l'appel. Le message qu'il laisse est confus et triste, il veut qu'elle revienne, elle l'efface et écrase une larme.

Un nouvel appel, Sophia décroche et balance "j'ai pas envie de te parler !".

Puis elle s'excuse platement, il s'agit de Francisco.

Etonnement, celui-ci a une voix remplie d'espoir. Il faut qu'ils se voient.

Tout de suite.

Résumé - Episode 3

Une demi-heure plus tard, Sophia et Francisco sont dans un petit bistrot, devant un verre de vin.

L'acteur est rempli d'un enthousiasme contagieux, Francisco fait de son mieux pour convaincre Sophia de sa théorie. Il fait un petit croquis sur la nappe en papier, pour représenter à nouveau le "parcours amoureux" en forme de montagne qui se grimpe et se dégringole.

Il résume son "idée de génie" par une grande flèche qui indique le sens du parcours, à rebours. "Et si on gravissait la montagne par la face nord ?" demande Francisco.

Le concept est de se débarrasser de la partie conflits, engueulades, dès le début; pour se diriger ensuite vers la partie heureuse, et la faire durer.

Ainsi, même si la relation venait à s'achever, ce sera sur un baiser heureux, suivi d'une belle complicité.

Le dernier baiser remplace le premier, il faut se quitter sur de bons termes.

Passons de simple "acteurs" à "auteurs", cassons ce récit écrit à l'avance par d'autres, pour prendre le contrôle de notre narratif et de notre vie.

Il faut écrire notre relation chapitre après chapitre, en commençant par la dernière page.

Francisco est passionné, pétillant, Sophia a les yeux qui brillent tant il est convainquant.

Et pourtant, il est interrompu par un verre de vin lancé en pleine figure, suivi d'un jugement sans appel, que tout le monde entend. Pour qui se prend-il ? Elle en a assez de cette attitude puérile et manipulative.

Francisco est estomaqué, confus, il n'essaye même pas de la retenir quand elle quitte le bistrot furieuse.

Un serveur lui passe des serviettes pour qu'il s'éponge, il en a vu des ruptures dans ce bistrot, mais celle-ci est plus mouvementée que les autres. Une vraie scène de cinéma. "Elle serait pas actrice votre copine ? Enfin, votre "ex" copine".

De son côté, Sophia marche dans la rue avec un sourire au lèvres.

Petit à petit Francisco comprend ce qui vient de se passer. Non seulement Sophia a accepté sa proposition, mais elle a commencé à la mettre en oeuvre sans crier gare.

Devant l'acteur, le schéma sur la nappe de papier prend tout son sens, ils viennent de passer par la case "rupture", et n'ont plus qu'à gravir la montagne par le versant nord.

Le lendemain, sans se faire annoncer, Sophia débarque chez Francisco avec ses valises. Même pas un bonjour ou un bisou, l'étape d'après, ou plutôt l'étape d'avant, consiste en conflits et en engueulades, et tout cela n'est qu'en partie simulé.

Francisco appréciait la tranquillité de sa vie de célibataire, et voir ainsi Sophia s'imposer ne le réjouit pas. Son appartement est petit, son espace est envahi.

Il demande à Sophia de mettre sa mauvaise humeur sur "pause", il comprend son petit jeu mais suggère de prendre le temps d'accorder leurs violons. Il a besoin de solitude pour avancer sur l'écriture de sa pièce.

Mais Sophia ne lâche rien, cette simulation n'a de sens que si elle baigne dans la réalité.

Plus tard dans la journée, un intervenant extérieur organise un atelier destiné à améliorer l'énergie sur scène, car les représentations ont tendance à devenir mécaniques et plates.

Le metteur en scène insiste sur la nécessité de "vivre le moment", plutôt que de réciter son texte de manière scolaire et prévisible.

Les exercices d'improvisation mettent aux prises Ludivine, Francisco et Sophia, qui poussent un peu loin le bouchon avec des vrais claquages et des insultes qui fusent. Le metteur en scène de passage ignore l'envers du décor, il est surpris de voir ces esprits s'échauffer sans retenue. Il loue le rendu "vérité" de ces interprétations, mais peine à canaliser cette énergie et ces phrases cinglantes imprégnées d'une sincérité explosive.

Sophia ne se gêne pas pour balancer à Ludivine ses quatre vérités, la troupe assiste médusée à ces déchirements en public, inquiète de se retrouver au coeur d'une dynamique humaine qui risque de tout casser.

Francisco lui-même semble sonné, il déclare tout haut que sa "créature semble bel et bien lui échapper".

Résumé - Episode 4

Fanny, la meilleure amie de Sophia est de passage à Paris.

Sans même consulter Francisco, Sophia l'a invitée à dormir "chez eux" dans leur petit appartement, ce qui engendre toute une série de disputes au sein du couple.

La pauvre Fanny se retrouve au milieu de ces hurlements, elle qui venait pour voir "du théâtre" est servie.

Elle n'en croit pas ses oreilles quand elle découvre la théorie à l'origine de cette situation tordue.

Au restaurant, Sophia illustre la théorie du parcours amoureux, en indiquant discrètement les tables autour d'elles.

Un jeune homme et une jeune femme sont souriants mais bien nerveux. Ils ne se sont probablement pas encore embrassés. Ils vont timidement gravir le sentier qui mène au "camp de base", celui du premier baiser.

Un autre couple, deux femmes, se tiennent la main langoureusement, elles sont parvenues au "Pic de l'Amour", mais cela ne va pas durer.

A la table à côté, deux personnes ne se parlent pas, elles dînent en regardant leur téléphone. C'est le "Plateau de la Routine", le calme avant les tempêtes.

Un autre couple achève la dégringolade de leur relation, ils vivent ensemble un dernier dîner mouvementé, qui finit sur une claque et une rupture. Pour eux commence la longue traversée de la "Vallée de l'Amer".

Fanny essaye de convaincre Sophia de mettre un terme immédiat à ce jeu stupide, les engueulades entre Francisco et Sophia semblent bien réelles, cette approche lui semble "toxique", immature et vouée à l'échec.

Elle estime que les deux acteurs sont dans le déni de la réalité, et sous-estime les dégâts que laissent les disputes dans les coeurs. Si le début d'une relation est si charmant, c'est que les coeurs sont encore "purs", et non pas chargés des mots blessants qui seront un jour échangés.

Sophia sait que son amie a raison, mais elle veut croire à cette histoire, qui comme elle et Francisco est "un peu folle" et originale.

Côté théâtre, c'est compliqué. La relation entre les deux acteurs est connue de tous, et le producteur maudit ces acteurs qui mélange vie personnelle et vie privée.

La troupe aimerait bien une ambiance plus sereine, mais on passe de deux clans à trois avec cette situation de triangle amoureux.

Ludivine en particulier est jalouse de cette nouvelle relation, elle projette une image de femme forte mais elle souffre de cette traversée de "la Vallée de l'Amer". Ses sentiments envers Santiago n'ont pas complètement disparus, et s'enlasser chaque soir sur scène avec son ex amant est une torture sans cesse renouvelée. La qualité des représentations en est affectée, les critiques de spectateurs le démontrent et le futur du spectacle est menacé.

Sophia et son amie finissent par se fâcher. Fanny pointe du doigt l'absurdité de cette relation faite uniquement de conflit, et dépourvue de tendresse. Car étrangement ce couple étrange n'a toujours pas fait l'amour, et ne s'est même pas embrassé, trop occupé à se disputer pour un oui ou pour un non.

Fanny écourte son séjour, et prédit une fin de relation en queue de poisson pour cette relation "détraquée".

Juste avant de partir, Fanny réaffirme que la mémoire ne s'efface pas si facilement, on ne peut pas remonter le cours du temps en faisant table rase du passé, comme on efface un tableau blanc.

Sophia tente de lui prouver le contraire en tentant d'effacer le dessin de cette "Montagne de l'Amour" qui commence effectivement à l'obséder. Mais elle est surprise de constater que le dessin ne disparaît pas. Elle constate alors que le marqueur utilisé était un marqueur permanent.

Fanny part sans en rajouter, Sophia commence maintenant à douter de la pertinence de cette expérience tordue.

Résumé - Episode 5

Francisco et Sophia semblent épuisés, presque déprimés. Ils boivent une tisane en regardant l'écran de leur téléphone respectif. Sophia mentionne qu'il faudra ajouter du papier toilette sur la liste de courses.

Sur leur tableau blanc, le "magnet" représentant leur emplacement sur le parcours amoureux a changé de position. Ils l'ont mis sur le faux plat de la routine, les disputes ont laissé la place à un silence oppressant.

Sur son téléphone, Francisco regarde une vidéo de témoignage d'un marin qui a survécu à un tour du monde catastrophique. Ce n'est pas une tempête qui l'a le plus marqué, mais les périodes de calme plat, un danger souvent sous-estimé. Sans vent, rien à faire, et pas moyen d'avancer. La mer d'huile reflète les rayons du soleil, un silence qui peut finir par rendre fou.

Les deux amants se retrouvent au lit pour une étreinte morne et sans passion, vite commencée vite finie, sans étincelles ni désir ardent, suivie de lourds ronflements.

Les conflits bruyants et les assiettes cassées avaient au moins un côté théâtral, qui les amusait. Place au train train quotidien, les représentations s'enchaînent pour Francisco, l'attente interminable use le moral de Sophia.

Au théâtre, la routine aussi fait son travail de sape, la fraîcheur et l'énergie précédente n'est plus là, et les spectateurs s'ennuient. La fréquentation baisse, ce qui fait effet boule de neige car une salle moins pleine est plus calme, le producteur envisage un arrêt de la pièce dans les semaines qui viennent. Il fait des efforts pour attirer des journalistes, il faut relancer la machine si on ne veut pas mettre la clé sous la porte.

Et quelques minutes avant le début d'une représentation, une célèbre critique venue d'un grand quotidien est repérée dans la salle. L'excitation monte soudain en flèche, la journaliste est redoutée pour ses critiques acerbes. Il lui arrive très rarement d'encenser une pièce, c'est plus souvent une opération de destruction méthodique, qui peut défaire la carrière de ceux qui se trouvent dans sa ligne de mire.

Comble de malchance, le costume de Ludivine se met à lâcher, l'effet de l'usure après des centaines de représentations. Le public rit pour les mauvaises raisons, au lieu de faire avec l'incident, les acteurs en perdent leur moyens. Furieuse, Ludivine quitte la scène, plantant là les autres acteurs déboussolés.

En coulisses, la panique se fait entendre jusque dans la salle, le producteur hurle à Ludivine de remonter sur scène. Rien à faire, la diva met tout sur le dos de la pauvre costumière qui sanglote.

C'est pour ce genre de situation que les remplaçants existent, mais l'opportunité tant attendue se présente comme un cauchemar total pour Sophia, le costume est détruit et le public a déjà vu Ludivine dans le rôle du personnage principale, la remplacer après ces dix premières minutes catastrophique ne fera aucune illusion. Et pourtant, Sophia n'a d'autre choix que d'essayer de limiter les dégâts, il faut finir tant bien que mal le spectacle pour éviter de rembourser les billets des spectateurs qui s'impatientent.

Les acteurs restés sur scène bredouillent, le public commence à s'agiter.

En voyant Sophia entrer sur scène dans son costume déchiré, ils comprennent que Ludivine ne reviendra plus. Ils sont livides, la catastrophe tant redoutée ne fait que commencer.

Résumé - Episode 6

Pétrifié, Francisco sort mécaniquement sa ligne: "vous avez bien changé".

Le public rit aux dépens des acteurs, Sophia comprend qu'une pirouette est nécessaire, le seul moyen d'affronter ce tsunami, c'est d'essayer de le surfer.

Foutu pour foutu, Sophia répond tout simplement: "vous trouvez aussi ?". Le public rit.

Le texte n'est bien sûr pas adapté à ce retournement de situation, les acteurs n'ont d'autre choix que de se servir de leurs exercices d'improvisation pour essayer de renverser la tendance.

Sophia tend alors une perche à Francisco, en suggérant un nouveau personnage qu'il avait inventé pour sa future pièce: "je suis votre peur".

C'est étrange, abstrait et bien compliqué. Trois acteurs semblent jeter l'éponge et sortent de scène, l'un concluant "bon bin on va vous laisser".

En coulisse on s'étrangle, le metteur en scène est au bord de la crise de nerf, mais le remplaçant potentiel de Francisco, Jules, veut saisir sa chance, il adore l'improvisation et supplie qu'on le laisse rejoindre ce bateau en train de sombrer. Un pari risqué, Jules aurait pu se contenter de se mettre aux abris mais prend le risque de sacrifier sa carrière dans l'espoir de briller.

Il invente un nouveau personnage, encore une fois représentant un trait de caractère, l' "audace". Les "propositions" s'entrechoquent, Francisco le décrit comme "une vieil oncle" qui n'avait pas vu depuis longtemps. "Oui" bredouille Jules, un vieil oncle qu'on n'invite plus dans les réunions de famille car il met le foutoir et se complait dans le chaos, mais il faut bien s'amuser.

Ces quelques minutes de grande tension amusent autant qu'elle déstabilisent le public, mais bientôt cela tourne en rond, il faut d'une manière ou d'une autre se rattacher à une vraie trame, le récit ne peut pas se contenter d'une série de scènes improvisées.

Sophia va alors apporter une solution potentielle, elle lance le concept sur lequel Francisco a travaillé pour sa future pièce, un homme face à ses désirs d'aventure, mais retenu par ses angoisses et sa lâcheté.

C'est compliqué, le public se sent perdu, mais au moins il est attentif et curieux, cela change du ronronnement habituel des lignes tant ressassées qu'elles en perdaient leur sens.

Francisco et Sophia pensent alors à calquer le récit sur leurs propres difficultés, leur angoisse de revivre les erreurs du passé, la peur qui les empêche d'avancer.

Petit à petit le récit commence à prendre, les acteurs qui avaient fui remontent sur scène juste au moment où l'énergie risquait de retomber. Cela permet à Sophia et Francisco de sortir et de souffler, et même de vomir pour laisser sortir cette angoisse accumulée.

Un shot de cognac et ils remontent sur scène revigorés, les conversations entre Sophia et Francisco deviennent plus authentiques, imprégnées de leurs histoire personnelle et de leur relation de couple bancale. Ils se demandent pardon, déclarent leur flamme, et tout cela finit par un touchant baiser.

Le rideau tombe, les avis sont divisés, certains y voient une grande absurdité, la destruction de toute règle classique. D'autres sont debouts pour applaudir l'audace et la créativité, pour encourager cette prise de risque et ce refus de la normalité. C'est le cas de la fameuse journaliste, stupéfaite par l'audace et le côté "expérimental" de cette approche.

Francisco et Sophia ne savent plus très bien où ils en sont dans leur cycle amoureux. Ce baiser magique sur scène était-il leur dernier, donc leur premier ? Dans quel sens aller maintenant, ne vaut-il mieux pas rester amis ? Ils se mettent d'accord sur une évidence, l'amour n'est pas un schéma figé, il faut savoir se laisser porter par l'aventure, et ne pas essayer de tout contrôler.

Contact: Berty Cadilhac
Berty@SeaUrchinFilms.com

+44 (0)79 2664 7028

+33 (0)6 48 39 80 12

